

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 33 (2021)
Heft: 131: Publier à tout prix!

Vorwort: Tout ce qui brille n'est pas d'or
Autor: Hochstrasser, Judith

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Judith Hochstrasser
Corédactrice en chef

Tout ce qui brille n'est pas d'or

Certaines facettes du système des publications scientifiques sont discutables: plus une chercheuse parvient à publier d'articles dans des revues reconnues, et plus sa réputation augmente. Mais a-t-elle ainsi suffisamment d'espace et de temps pour se consacrer pleinement à un projet et arriver au point où elle peut réellement affirmer être parvenue au bout des choses? Ou doit-elle publier avant cet aboutissement pour éviter de rester dans l'ombre?

Ce système produit également des situations absurdes: plus un article publié par la chercheuse est cité par des collègues, plus sa réputation augmente. Il suffit qu'un pair fasse une fois référence à son article pour que d'autres scientifiques lui emboîtent le pas. C'est nettement plus efficace que de lire soi-même toutes les publications liées à son propre sujet de recherche et d'en citer les passages appropriés. L'effet Matthieu fonctionne donc aussi pour les citations: les nouvelles citations résultent davantage des précédentes que de la lecture et du référencement de l'article lui-même.

Ces problèmes sont connus. C'est pourquoi les principes DORA doivent être observés lorsqu'il s'agit d'engager des scientifiques dans les hautes écoles: ce ne sont pas les chercheurs qui ont publié des travaux dans les grands titres comme *Nature* et *Science* qui doivent être favorisés, mais ceux qui parviennent à convaincre à travers leur travail. Cet idéal mérite d'être visé, même s'il paraît en réalité encore bien lointain. Pourtant, des tentatives de l'appliquer existent, comme au FNS, qui teste un nouveau format de curriculum vitae pour les demandes de subsides. Dans nos pages, Ambrogio Fasoli de l'EPFL reconnaît toutefois que de nombreux professeurs tiennent encore au facteur d'impact et qu'il est pratiquement impossible de contrôler comment ils recrutent leurs chercheurs. Rachel Grange de l'ETH Zurich l'avoue: «Je dis toujours que la qualité compte, mais la quantité, malheureusement, aussi.»

Il existe donc une bulle absurde de la publication et un fossé entre l'idéal et la pratique. Pour Horizons, il était temps de se pencher sur la question! Pour les décideurs de la sphère scientifique, il est temps de ne pas plus se contenter de parler, mais d'agir!